

## Chapitre 4

### NOUS, LES AGNOSTIQUES

DANS LES chapitres précédents, vous avez eu des notions sur l'alcoolisme. Nous espérons que vous pourrez établir une distinction nette entre l'alcoolique et le non-alcoolique. Si vous ne parvenez pas à renoncer à l'alcool alors que vous le désirez sincèrement, et si, lorsque vous buvez, vous avez peu de contrôle sur la quantité que vous prenez, il est probable que vous êtes alcoolique. Si c'est le cas, votre maladie pourrait être de celles que seule une expérience spirituelle peut vaincre.

Une démarche de ce genre peut sembler impossible à celui qui croit être athée ou agnostique, mais ne rien entreprendre signifie courir à la catastrophe, surtout si l'on est un alcoolique du type irrécupérable. Faire face à l'alternative de boire et de mourir d'alcoolisme ou de vivre en optant pour un mode de vie spirituel n'est pas toujours facile.

Ce n'est pas si difficile non plus. Environ la moitié de nos premiers membres se trouvaient exactement dans ce cas. Au début, certains d'entre nous cherchaient à éviter la question, espérant contre toute espérance qu'ils n'étaient pas de véritables alcooliques. Après quelque temps, nous avons dû accepter le fait qu'il fallait donner un fondement spirituel à notre vie, sinon... Peut-être est-ce votre cas. Mais, gardez courage, nous n'étions pas loin de la moitié à nous croire athées ou agnostiques. Notre expérience prouve que vous ne devez pas être déconcertés.

Si un simple code moral ou une meilleure philosophie de vie suffisaient à surmonter l'alcoolisme, nous serions nombreux à nous en être sortis depuis longtemps. Cependant, de tels principes et modes de pensée ne nous ont pas sauvés malgré tout ce que nous avons tenté. En fait, nous avons souhaité être d'une moralité parfaite, nous avons voulu de tout notre cœur nous accrocher à une certaine philosophie, mais nous n'avons pas la force nécessaire. Nos possibilités humaines, dirigées par notre volonté, n'étaient pas suffisantes ; nous avons lamentablement échoué.

Notre impuissance nous posait un véritable dilemme : il fallait trouver une force grâce à laquelle nous pouvions vivre, et ce devait être une *Puissance supérieure à nous-mêmes*. Évidemment. Mais où et comment trouver cette Puissance ?

C'est justement le sujet de ce livre. Le but principal est de vous permettre de découvrir une Puissance supérieure à vous-même qui résoudra votre problème. Nous avons donc écrit un livre et nous croyons qu'il est autant spirituel que moral. Cela signifie, bien sûr, que nous allons parler de Dieu. Voilà une difficulté pour les agnostiques ! Lorsque nous parlons avec un nouveau, nous voyons souvent l'espoir se dessiner sur son visage pendant que nous discutons de son alcoolisme et que nous lui présentons notre Mouvement. Mais nous voyons sa figure se rembrunir lorsqu'il est question de spiritualité, surtout lorsque nous mentionnons le nom de Dieu, car nous venons de lui rappeler un sujet qu'il croyait avoir évité avec soin ou qu'il avait ignoré complètement.

Nous savons ce qu'il ressent. Comme lui, nous avons eu des préjugés et avons douté sincèrement. Certains parmi nous se sont montrés violemment anti-

religieux. Pour d'autres, le mot « Dieu » évoquait l'image de Celui qu'on leur avait imposé dans leur enfance comme un être impressionnant. Peut-être avons-nous rejeté cette conception particulière parce qu'elle nous semblait inadéquate. Nous avons cru alors avoir complètement abandonné l'idée de Dieu. Nous n'aimions pas l'idée de croire et de dépendre d'une Puissance supérieure à nous-mêmes, qui était pour nous signe de faiblesse et même de lâcheté. Nous regardions avec un profond scepticisme ce monde d'individus en guerre, de religions ennemies, de calamités inexplicables. Nous regardions avec mépris les nombreuses personnes qui se disaient pieuses. Comment un Être suprême pouvait-il être mêlé à tout cela ? Et de toute façon, qui pouvait savoir ce qu'était un Être suprême ? Pourtant, à d'autres moments, par une belle nuit étoilée, il nous arrivait de nous demander : « Mais alors, qui a créé tout cela ? » Nous étions alors remplis d'admiration et d'émerveillement, mais ce n'était qu'une impression superficielle et vite envolée.

Oui, nous les agnostiques, avons eu ces pensées et ces expériences. Cependant, nous tenons à vous rassurer tout de suite. Aussitôt que nous avons réussi à mettre de côté nos préjugés et que nous avons démontré le plus petit désir de croire en une Puissance supérieure, déjà les résultats ont commencé à se faire sentir, même si personne d'entre nous ne pouvait définir ni bien comprendre cette Puissance, qui est Dieu.

À notre grand soulagement, nous avons découvert qu'il n'était pas nécessaire de prendre la conception de Dieu de quelqu'un d'autre. Notre conception personnelle, aussi inexacte fût-elle, nous permettait de nous rapprocher de Lui et d'établir un contact. Aussitôt

admise l'existence possible d'une Intelligence créatrice, d'un Esprit de l'Univers sous-tendant la totalité des choses, nous avons senti que nous devenions plus forts et plus aptes à nous diriger, à condition toutefois de franchir d'autres étapes bien simples. Nous nous sommes rendu compte que Dieu ne se montre pas trop exigeant envers ceux qui Le cherchent. Pour nous, le Royaume de l'Esprit est large et vaste ; il englobe tout ; jamais il n'exclut, jamais il ne se ferme à ceux qui le cherchent avec ardeur. Il est ouvert, nous le croyons, à tous les hommes.

Par conséquent, lorsque nous vous parlons de Dieu, nous parlons de votre propre conception de Dieu. Cela s'applique aussi à toutes les autres formes d'expression spirituelle que vous trouverez dans ce livre. Ne laissez aucun de vos préjugés contre les termes de spiritualité vous empêcher de vous demander honnêtement ce qu'ils peuvent signifier pour vous. Au début, cette attitude nous a suffi pour commencer à grandir spirituellement et à établir nos premières relations conscientes avec Dieu tel que nous Le concevions. Ensuite, nous en sommes venus à accepter beaucoup de choses qui nous avaient semblé complètement impensables. Voilà ce que c'est que d'évoluer, mais pour progresser, nous devons commencer quelque part. Ainsi, nous avons commencé avec notre propre conception, si imparfaite fut-elle.

Nous n'avions qu'une petite question à nous poser : « Est-ce que je crois ou veux croire en l'existence d'une Puissance supérieure à moi-même ? » Aussitôt qu'un homme peut affirmer qu'il croit, ou qu'il veut bien essayer de croire, pour nous, il se trouve incontestablement sur la bonne voie. La preuve a souvent été faite, parmi nous, que sur cette pierre angulaire

bien simple, une structure spirituelle merveilleusement solide peut être érigée.\*

Voilà qui était une bonne nouvelle pour nous, qui avions tenu pour acquis l'impossibilité d'appliquer des principes spirituels sans accepter bien des choses qui nous semblaient difficiles à croire. Lorsqu'on nous avait proposé des approches spirituelles, combien de fois n'avions-nous pas dit : « J'aimerais bien avoir la foi de cet homme. Je suis certain que je réussirais si seulement je pouvais croire comme lui. Mais je ne peux pas accepter comme vraies les nombreuses affirmations de foi qui, pour lui, sont si claires. » Il était donc réconfortant d'apprendre que nous pouvions commencer à un niveau plus simple.

En plus d'une incapacité apparente d'accepter plusieurs aspects de la foi, nous avons souvent été gênés par notre obstination, notre sensibilité et nos préjugés aveugles. Plusieurs d'entre nous se sont montrés si ombrageux qu'ils se cabraient devant toute allusion à la spiritualité. Il fallait abandonner cette façon de penser. Bien que certains de nous aient résisté, nous n'avons pas eu trop de mal à faire taire ces sentiments. Face à la destruction alcoolique, nous nous sommes rapidement ouvert aux choses spirituelles, tout comme nous avons essayé de le faire sur d'autres sujets. En ce sens, l'alcool a eu sur nous un important effet de persuasion : il nous a finalement forcés à devenir raisonnables. Le processus a parfois été fastidieux ; c'est pourquoi nous espérons que personne ne gardera ses préjugés aussi longtemps que certains de nous l'ont fait.

Le lecteur se demande peut-être toujours pourquoi

\* Ne manquez pas de lire l'Annexe II intitulée L'expérience spirituelle..

il devrait croire en une Puissance supérieure à lui-même. Nous croyons qu'il y a de bonnes raisons. Examinons-en quelques-unes.

L'homme pratique d'aujourd'hui exige des faits et des résultats. Le XXe siècle est largement ouvert à toutes sortes de théories, mais celles-ci doivent être fondées sur des faits concrets. Par exemple, nombreuses sont les théories sur l'électricité. Tout le monde les accepte sans le moindre doute, sans contester. Pourquoi ? Simplement parce qu'il est impossible d'expliquer ce que l'on voit, ressent, maîtrise ou utilise sans tenir au départ certains faits pour acquis.

De nos jours, tout le monde croit en une foule de choses considérées comme évidentes, mais pour lesquelles il n'existe aucune preuve tangible irrévocable. La science ne nous montre-t-elle pas qu'il n'est pas de preuve moins solide que ce que nous appelons justement une preuve tangible ? Dans l'étude que l'homme fait du monde matériel, il est sans cesse démontré que les apparences ne correspondent pas du tout à la réalité intrinsèque. En voici une illustration.

Toute poutre d'acier consiste en une masse d'électrons gravitant autour d'un noyau à une vitesse inimaginable. Ces corpuscules sont régis par des lois précises, qui sont les mêmes pour tout l'univers de la matière. Voilà ce que la science nous enseigne. Nous n'avons aucune raison d'en douter. En revanche, lorsque l'on nous demande de présumer qu'à l'origine de ce monde matériel et de cette vie, tels que nous les voyons, il y a une intelligence créatrice, directrice et toute-puissante, tout de suite nos instincts pervers refont surface et nous nous ingéions à nous persuader que ce n'est pas ainsi. Nous lisons des livres savants et nous nous livrons à des discussions oiseuses pour nous convaincre que l'univers peut s'expli-

quer sans l'existence de Dieu. Si nos suppositions s'avéraient fondées, la vie n'aurait donc pas d'origine, elle ne signifierait rien et ne mènerait nulle part.

Au lieu de reconnaître que nous sommes seulement les agents intelligents et les fers de lance d'un univers toujours en évolution et créé par Dieu, nous, agnostiques et athées, avons choisi de croire que l'intelligence humaine était le premier et le dernier mot, l'alpha et l'oméga, le début et la fin de tout. C'était un peu prétentieux, n'est-ce-pas ?

Nous, qui avons pris cette voie discutable, nous vous demandons de mettre de côté vos préjugés, même ceux contre les organisations religieuses. Nous avons appris que malgré leurs faiblesses, les diverses religions ont servi de guides et ont fixé un but à des millions de personnes. Les gens de foi trouvent une raison logique à l'existence. Quant à nous, nous n'avons absolument aucune conception raisonnable. Nous prenions plaisir à mettre en pièces les croyances et les pratiques spirituelles alors que nous aurions pu voir que des personnes spirituelles de toutes races, couleurs et confessions démontraient un degré de stabilité, de bonheur et de dévouement que nous aurions pu chercher à imiter.

Nous préférons nous intéresser aux faiblesses de ces personnes et parfois, nous nous appuyions sur leurs défauts pour les condamner en bloc. Nous dénonçons l'intolérance tout en étant nous-mêmes intolérants. Nous laissons quelques arbres tordus nous masquer la forêt et sa beauté. Jamais nous n'avons regardé honnêtement l'aspect spirituel de la vie.

Dans nos témoignages individuels, vous trouverez beaucoup de façons d'aborder et de concevoir une Puissance supérieure à soi-même. L'approche ou la

conception à laquelle nous donnons notre adhésion importe peu. L'expérience nous a enseigné que ce sont des questions qui ne devraient pas nous inquiéter dans l'optique qui nous intéresse. Il revient à chacun de régler ces questions lui-même.

Cependant, il est un point sur lequel ces hommes et ces femmes s'accordent de façon remarquable. Tous ont développé une foi en une Puissance supérieure à eux-mêmes et, depuis, croient en Elle. Dans tous les cas, cette Puissance a accompli le miracle, l'humainement impossible. Comme le disait un célèbre homme d'État américain, « Regardons le dossier ».

Des milliers d'hommes et de femmes, en chair et en os, affirment catégoriquement qu'après en être venus à croire en une Puissance supérieure à eux-mêmes, avoir adopté une certaine attitude envers cette Puissance et avoir accepté de se prêter à certaines choses simples, ils ont vu un changement spectaculaire s'opérer dans leur façon de vivre et de penser. Au bord du désespoir, de l'effondrement et de la faillite totale de leurs ressources humaines, ces gens se sont sentis envahis par un nouveau sentiment de force, de paix, de bonheur et de discernement. Ce changement s'est produit peu de temps après qu'ils ont eu rempli certaines exigences de bon cœur. Confus et déconcertés qu'ils étaient devant la futilité apparente de l'existence, ils ont vu les raisons profondes de leur difficulté de vivre. Mettant de côté la question de l'alcool, ils expliquent pourquoi leur vie était si insatisfaisante. Ils nous montrent comment le changement s'est produit en eux. Lorsque des centaines de gens peuvent affirmer que la conscience de la présence de Dieu est aujourd'hui ce qu'il y a de plus important dans leur vie, cela nous donne une puissante motivation de croire.



Le monde qui nous entoure a fait plus de progrès sur le plan matériel au cours du dernier siècle que pendant tous les millénaires précédents. Presque tout le monde en connaît la raison. Ceux qui s'intéressent à l'histoire ancienne nous disent qu'intellectuellement, les hommes de l'Antiquité étaient égaux aux plus grands esprits de notre temps. Pourtant, dans les temps anciens, le progrès matériel était d'une lenteur pénible. Le développement scientifique, l'esprit de recherche et d'invention étaient presque inconnus. À l'égard des éléments physiques, l'esprit des hommes était entravé par des superstitions, des traditions et toutes sortes d'idées arrêtées. Au temps de Christophe Colomb, plusieurs trouvaient insensé de croire que la terre était ronde. D'autres ont failli condamner à mort le savant Galilée pour ses hérésies en matière d'astronomie.

Nous nous sommes demandé : est-ce que certains d'entre nous n'étaient pas aussi bornés et irrationnels sur le plan spirituel que les gens de l'Antiquité l'avaient été dans le domaine matériel ? Même à notre siècle, les journaux américains ont hésité à publier un compte rendu du premier vol aérien par les frères Wright à Kitty Hawk. Toutes les tentatives précédentes pour voler n'avaient-elles pas échoué ? La machine volante du professeur Langley n'était-elle pas tombée au fond du Potomac ? Les meilleurs mathématiciens n'avaient-ils pas démontré que jamais l'homme ne pourrait voler ? Dieu n'avait-il pas dit que ce privilège appartenait aux oiseaux ? À peine trente ans plus tard, la conquête du ciel était presque devenue de l'histoire ancienne et l'aviation était en plein essor.

Dans la plupart des domaines, notre génération a été témoin d'une libération totale de la pensée. Montrez à un homme peu instruit un article du journal du

dimanche où il est dit que l'on projette d'explorer la lune au moyen de fusées et il répondra : « Je parie qu'ils le feront, peut-être plus rapidement qu'on pense ». Notre époque n'est-elle pas caractérisée par la facilité avec laquelle nous remplaçons les idées anciennes par de nouvelles, par notre empressement à rejeter la théorie ou la chose qui ne fonctionne pas au profit de quelque chose de nouveau qui marche ?

Nous avons dû nous demander pourquoi nous n'adopterions pas ce même empressement à changer notre point de vue face à nos problèmes humains. Nous avons des difficultés dans nos relations personnelles, nous ne pouvions pas contrôler notre émotivité, nous étions en proie à la tristesse morbide et à la dépression, nous étions incapables de gagner notre vie, nous ne trouvions aucun but à l'existence, nous étions habités par la crainte, nous étions malheureux, nous ne croyions pas pouvoir faire quoi que ce soit pour les autres. Alors, n'était-il pas plus important de trouver un remède à long terme à nos frustrations que de regarder les documentaires sur les vols vers la lune ? Évidemment.

Lorsque nous en avons vu d'autres résoudre leurs problèmes simplement par leur confiance en l'Esprit de l'Univers, nous n'avons pas pu faire autrement que de ne plus douter de la puissance de Dieu. Nos idées ne menaient à rien. L'idée d'un Dieu fonctionnait.

C'est leur foi ingénue qui amena les frères Wright à croire qu'ils pourraient construire une machine volante. Et ils réussirent. Sans cette confiance, ils n'auraient rien accompli. Nous, agnostiques et athées, demeurions convaincus que l'autosuffisance réglerait nos problèmes. Lorsque d'autres nous ont montré qu'ils s'en étaient sortis par la puissance de Dieu, nous avons com-

mencé à nous sentir comme ceux qui avaient prétendu que les frères Wright ne pourraient jamais voler.

La logique est une grande chose. Elle nous plaisait et nous plaît encore. Ce n'est pas un hasard si nous avons reçu la faculté de raisonner, de remettre en question les messages de nos sens et de tirer des conclusions. C'est là un des merveilleux attributs de l'homme. Nous, qui sommes enclins à l'agnosticisme, nous ne serions pas satisfaits d'une proposition qui ne se prête pas à une étude et à une interprétation rationnelles. C'est pourquoi nous éprouvons de la difficulté à expliquer pourquoi notre foi est rationnelle, pourquoi nous trouvons plus sain et plus logique de croire que de ne pas croire, et pourquoi nous disons que notre ancienne façon de penser était vague et sans consistance puisqu'elle nous menait au doute et nous forçait à conclure : « Nous ne savons pas. »

Lorsque nous sommes devenus alcooliques, brisés par un malheur auto-imposé impossible à retarder ou à éviter, nous avons dû courageusement faire face à un choix : ou Dieu est toute chose, ou Il n'est rien ; ou Dieu existe, ou Il n'existe pas. Quel serait ce choix ?

À ce stade de notre démarche, nous étions carrément en face de la question de la foi. Nous ne pouvions pas la contourner. Certains parmi nous étaient déjà bien engagés sur le Pont de la Raison, vers les rives souhaitées de la foi. La connaissance et la promesse d'un monde nouveau avait fait briller leurs yeux fatigués et redonné courage à leur cœur languissant. Des mains amies s'étaient tendues. Nous étions reconnaissants à la raison de nous avoir conduits jusque-là. Et pourtant, nous n'étions pas complètement arrivés. Sans doute nous étions-nous

trop fiés à notre raison pour cette dernière étape et l'idée de perdre cet appui nous déplaisait.

Cette réaction était naturelle. Mais examinons la question de plus près. Sans que nous le sachions, n'était-ce pas une sorte de foi qui nous avait conduits là où nous étions ? N'avions-nous pas eu foi en notre propre raisonnement ? N'avions-nous pas eu confiance en notre faculté de penser ? Qu'était-ce cela, sinon une certaine foi ? Oui, nous avons cru, aveuglément cru, au Dieu de la Raison. Nous avons donc découvert que, d'une façon ou d'une autre, nous avons toujours été animés par la foi !

Nous avons également découvert que nous avons été des adorateurs. Combien cet état mental nous donnait la chair de poule ! N'avions-nous pas de diverses façons adoré des personnes, des objets, l'argent ou nous-mêmes ? Et puis, avec un motif plus noble, n'avions-nous pas admiré avec adoration un coucher de soleil, la mer ou une fleur ? Lequel parmi nous n'avait pas aimé quelque chose ou quelqu'un ? Quel rapport ces sentiments, ces amours, ces vénérationnements avaient-ils avec la raison pure ? Aucun ou bien peu, nous en prenions finalement conscience. Ces attitudes ne constituaient-elles pas la trame de nos vies ? Après tout, ces sentiments ne déterminaient-ils pas le cours de notre existence ? Nous ne pouvions pas dire que nous n'étions pas capables de croire, d'aimer ou d'adorer. Sous une forme ou une autre, nous avons vécu par la foi, presque uniquement.

Imaginez la vie sans la foi ! Si seule la raison nous était laissée, la vie ne serait pas ce qu'elle est. D'ailleurs, nous croyions en la vie, nous y croyions ferme. Nous ne pouvions pas expliquer la vie de la même façon dont on peut démontrer que la ligne droi-

te est le plus court chemin entre deux points et pourtant, c'est la vérité. Pouvions-nous encore dire que tout cela n'était qu'une masse d'électrons issue du néant, n'ayant aucune signification, tourbillonnant sans fin vers le néant ? Bien sûr que non. Les électrons eux-mêmes semblaient plus intelligents que cela. Du moins, c'est ce qu'en disaient les chimistes.

Nous avons donc vu que la raison n'était pas tout. Telle que nous l'utilisons, elle n'est pas non plus entièrement fiable, même lorsqu'elle émane des cerveaux les plus brillants. Nous pensons à ceux qui avaient prouvé que l'homme ne pourrait jamais voler.

Pourtant, nous avons assisté à un autre genre de décollage, celui d'une libération spirituelle de ce monde, de personnes qui se sont élevées au-dessus de leurs problèmes. C'était grâce à Dieu, disaient-ils, et nous nous sommes alors contentés de sourire. Nous avons été témoins d'une délivrance spirituelle mais nous préférons ne pas l'admettre.

En fait, nous nous leurrions, car au plus profond de chaque être humain, homme, femme ou enfant, repose l'idée fondamentale de Dieu. Elle peut être masquée par le malheur, la vanité, le culte d'autres valeurs, mais elle est là, sous une forme ou sous une autre. La foi en une Puissance supérieure à nous-mêmes et les manifestations miraculeuses de cette force dans la vie d'êtres humains sont des faits aussi anciens que l'homme lui-même.

Finalement, nous avons découvert que la foi en Dieu, peu importe ce dieu, faisait partie de notre nature, comme les sentiments que nous éprouvons pour un ami. Parfois nous avons dû chercher en faisant taire nos craintes, mais Il était là. Son existence était aussi réelle que la nôtre. Nous avons découvert la Grande Réalité

tout au fond de nous. En dernière analyse, c'est seulement là qu'on peut Le trouver. Ce fut notre expérience.

Nous ne pouvons que dégager un peu la route. Si notre témoignage vous aide à vous débarrasser de vos préjugés, vous rend capables de réfléchir honnêtement, vous encourage à chercher vaillamment en vous, alors, si vous le voulez, vous pouvez vous joindre à nous sur la Grande Route. Si vous êtes ainsi disposé, vous ne pouvez pas échouer. Vous prendrez nécessairement conscience de votre foi.

Vous trouverez dans ce livre l'histoire d'un homme qui se croyait athée. Son témoignage est tellement intéressant que nous devons en rapporter une partie dès maintenant. Sa métamorphose intérieure fut spectaculaire, émouvante et convaincante.

Notre ami était fils d'un pasteur. Il fréquentait l'école religieuse et il a fini par se révolter contre ce qu'il considérait être un excès d'enseignement religieux. Dans les années qui ont suivi, les ennuis et les frustrations se sont acharnés contre lui : faillite financière, folie, maladie mortelle, suicide, tous les malheurs dont sa famille immédiate a été frappée l'ont laissé déprimé et amer. Les désillusions de l'après-guerre, l'aggravation de son alcoolisme et la menace de la ruine mentale et physique ont amené cet homme vers l'autodestruction.

Un soir, confiné à l'hôpital, il a reçu la visite d'un alcoolique qui avait vécu une expérience spirituelle. Dans un haut-le-cœur, il s'est écrié : « S'il y a un Dieu, il est certain qu'il n'a rien fait pour moi ! » Plus tard, seul dans sa chambre, il s'est demandé : « Les croyants peuvent-ils tous être dans l'erreur ? » Cette question lui faisait vivre les tortures de l'enfer. Puis, subitement, une pensée formidable lui a traversé l'esprit comme un éclair, chassant tout le reste :

« Qui es-tu pour affirmer que Dieu n'existe pas ? »

Cet homme nous a raconté qu'il était tombé à genoux à côté de son lit. En quelques secondes, il a été envahi par la conviction que Dieu était présent. Il a ressenti comme une vague de certitude et de majesté déferler en lui et le submerger. Les barrières qu'il avait érigées pendant des années s'abattaient. Il se trouvait en présence de la Puissance et de l'Amour infinis. Il avait traversé le pont vers le rivage. Pour la première fois, il avait conscience de la présence de son Créateur à ses côtés.

Ainsi fut mise en place la pierre angulaire de la vie de notre ami. Aucune vicissitude ne l'a ébranlé. Son problème d'alcoolisme a été éliminé. Cette même nuit, il y a plusieurs années, il a disparu. Sauf à quelques occasions, l'idée de boire n'est plus jamais revenue ; dans ces moments-là, il a été pris d'une grande répulsion. Apparemment, même s'il avait voulu, il n'aurait pas pu boire. Dieu lui avait rendu la raison.

N'est-ce pas là une guérison miraculeuse ? Pourtant, les éléments en sont simples. Les circonstances l'ont amené à croire. Il s'est offert humblement à l'Auteur de ses jours, puis il a su.

Nous aussi avons retrouvé la raison grâce à Dieu. Pour cet homme, la révélation a été soudaine. Pour d'autres, le changement est plus lent. Mais Il est venu à tous ceux qui L'ont cherché en toute honnêteté.

Quand nous nous sommes approchés de Lui, Il s'est révélé à nous !